

# Summer camp 2012 à Qalqilya

*Rapport sur le voyage en Palestine dans le cadre  
de l'association « Artistes contre le mur »*

Félicette Chazerand, chorégraphe & Ann Grossi, vidéaste



## Projet et intention de cette action

*Partir avec le groupe d'Artistes contre le mur fait partie de mon désir de rencontrer, d'apporter un souffle où l'espoir peut naître de nos échanges. Où que l'on soit, qui que l'on soit, les liens non enfermés mais liés à l'espace du recevoir permettent, par le biais d'œuvres où le corps échange, de respirer.*

*Un peu d'espoir le temps de notre passage, qui multiplié, peut doucement goutte à goutte amener à des ouvertures en dehors de ce mur physique (ici en béton armé). La rencontre, l'œuvre, l'échange ne peuvent qu'apporter une créativité constructive en dehors de ce mur. Moments impalpables, uniques et insaisissables.*

*Il est précieux de permettre ces actions. Les renouveler fait sens aux liens qui se tissent au sein de cette enclave. Ils permettent par notre témoignage de donner vie et existence à ce tissage créatif, concret et ouvert vers l'autre, les autres.....*

*Pour cette nouvelle mission, nous sommes parties à deux en lien avec l'équipe de l'association « artistes contre le mur » pour assurer l'atelier Danse et Vidéo.*

*Félicette Chazerand & Ann Grossi*

## Déroulement des activités

du 4 au 24 juillet 2012

- Du 4 au 8 juillet : Briefing avec l'association Palestinienne « le Forum culturel ». Rencontre avec les intervenants sur place. Constitution des groupes de travail, organisation pratique des ateliers.
- Du 8 au 18 juillet : ateliers avec les enfants à l'école « Al Charka ». Horaire : de 8h-13h suivi d'une évaluation entre les équipes. Après-midi: suivi de l'atelier avec nos assistants pour le montage vidéo. Visites diverses : orphelinat, mères de prisonniers, familles désirant partager leur quotidien.
- Visites annexes : du 19 au 23 juillet

### WORKSHOP : mouvement et vidéo avec des enfants de 8 - 10ans

Le thème choisi par le Summer camp était **le rêve** : J'ai choisi de mettre en lien ce qui pourrait nous aider à mieux communiquer.

« *L'espace en ligne* », vidéo réalisée avec les enfants, acteurs, danseurs en lien avec....



« *Le fil peut être considéré comme une voie de traverse, comme un rétrécissement du chemin ou le contraire. C'est par ailleurs une porte ouverte à la découverte d'un nouvel espace de liberté.* »

La ligne : être sur la ligne, avec la ligne. Regarder les lignes de la main, celle des feuilles. Et oui **suivre notre ligne de vie !**

Le fil : En lien de corps avec la corde : fil dur et souple où l'espace entre est respecté, permet de jouer ensemble. En se déplaçant, nous traçons des territoires, ici délimités par les lignes.  
**Territoires vivants, interchangeable.**

L'élastique : permet de dessiner des petits et grands territoires. **Respiration concentrique et expansive.** S'habiller de l'élastique, regarder à travers et passer outre.

L'ombre : Le soleil de la Palestine exalte de lumière et **l'ombre n'en est que respirante ! Jouons avec.**  
Parole donnée à un enfant sur l'atelier et son contenu.

Les 4 premières matinées ont servi à la **recherche des matières dansées**, jouées avec les enfants et les partenaires : **Création du scénario.** Les 4 jours suivants : mise en condition, chercher des lieux et **jouer, filmer et monter.**



Le jour de l'*Open day*, nous avons présentés 5 minutes de chorégraphie dans l'espace d'une classe ainsi que 3 minutes du montage vidéo montrant un autre point de vue du projet « *Espace en ligne* ».



Ce petit reportage vidéo sera sur le site de la compagnie ainsi que sur celui d'« Artiste contre le mur » en octobre 2012.

[www.parcoursabl.be](http://www.parcoursabl.be)

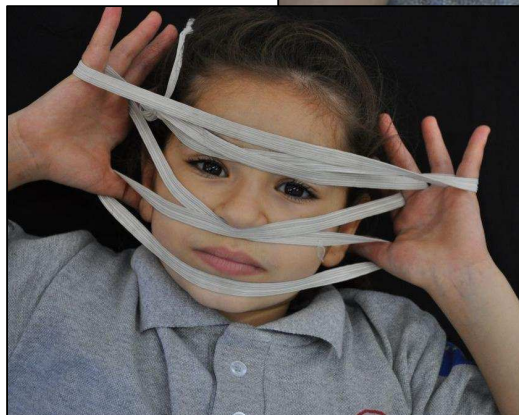
[www.artistes-contre-le-mur.org](http://www.artistes-contre-le-mur.org)



## Parole à Ann Grossi : vidéaste

Quel défi ! Notre objectif n'était pas de faire un documentaire pour rendre compte de notre travail d'atelier, mais bien de réaliser un objet plastique, en l'occurrence un court-métrage, en correspondance avec le travail proposé aux enfants. Dans notre atelier nous allions faire deux choses: danser et filmer.

Avant de partir, nous nous étions préparés grâce à quelques séances de photos et de prises de vues d'ateliers similaires à Bruxelles. Cette sorte de répétition m'a permis de tester la démarche, de l'appriivoiser et de prendre confiance.



Une fois sur place et le groupe constitué, j'ai introduit la caméra très progressivement et expliqué le projet filmé aux enfants seulement le deuxième jour. Petit à petit la camera s'est immiscée dans le projet pour finir par s'imposer comme une sorte de partenaire de travail, d'interlocuteur face auquel on essaye de bien faire.

Je pense que la camera a aidé les enfants à comprendre la proposition parfois abstraite qui leur était faite. Ils ont vu la correspondance entre leur mouvement et les feuilles, les fils, l'espace. Et quand on regarde le film et qu'on écoute l'intervention parlée à la fin du film on est convaincu qu'ils ont compris ce qu'ils font: la proposition a pris son sens.



La caméra a aussi offert des moments de détente. Pendant les pauses, les enfants pouvaient l'approcher, la tester. Ils pouvaient se photographier les uns les autres, faire des grimaces, rire aux éclats. On passait ainsi d'un travail physique à un jeu de caméra.



La création du court métrage a aussi mis leur travail et leurs efforts en valeur. Quelques enfants ont travaillé certains passages, par exemple les élastiques, chez eux, à la maison. Il fallait être prêt le lendemain devant les parents.

En conclusion, je dirais que **le couple 'danse-caméra' fonctionne bien, se complète à merveille et je dirais même qu'ils semblent faits l'un pour l'autre.**

## Du 19 au 24 juillet : Programme complémentaire

**Visite de Jénine** : Visite du camp de réfugié (+ de 10.000 habitants) et rencontre de Mostaham Salameh, belgo-palestinienne et Farah, directrice de l'association '*Don't Forget*' association locale active auprès des femmes et des enfants du camp.

**Visite De Ramallah**, de son centre, ses hôtels et ses nombreux cafés à l'européenne qui contrastent tellement avec le conservatisme de Qalqilya. C'est pourtant dans cette ville de Ramallah, que se present la plupart des ONG occidentales.

**Visite de Hébron** en lien avec l'association d'*échanges culturels Hébron-France*' très active sur place notamment pour la promotion de la langue française (<http://www.hebron-france.org/fr/>). Soirée et logement dans une famille au nord de Hébron, logée sous un checkpoint israélien.

**Visite de Jérusalem** où nous avons pu visiter le nouveau et dynamique centre culturel arabe Yabous (<http://www.yabous.org>), situé en plein quartier arabe à Jérusalem Est.

